

Une planète, une santé Edito 84 (V4 20 janvier 2021)

L'actualité nous rappelle tous les jours à quel point la santé est un des grands défis du monde actuel.
Quelles sont les interactions entre santé environnementale, santé humaine et santé animale ?

Le 10 octobre, à l'occasion de la *Fête des sciences*, le *Museum national d'Histoire naturelle* de Paris organisait une tribune, sous forme de conférence racontée : **Une planète, une santé**
Enfin, elle est consultable sur le site du MNHN

<https://www.mnhn.fr/fr/explorez/actualites/captation-4e-tribune-museum-planete-sante>

(1h56 min) Un chapitrage interactif en dix parties vous y est proposé, comme autant de séquences autonomes...

0:00 [Introduction](#) / 7:23 [L'apparition du virus Nipah](#) / 15:32 [Domestication animale et maladies infectieuses](#)
28:58 [L'éradication de la neurocysticercose au Pérou](#) / 35:12 [Une planète, une santé](#) / 42:00 [L'introduction de l'écureuil de Corée en France](#) / 46:22 [Des écosystèmes fragiles](#) / 55:26 [Interview d'Erik Orsenna par Aurélie Luneau](#) / 1:08:05 [6 solutions pour améliorer la santé globale](#) / 1:31:50 [Les solutions préférées du public](#) / 1:54:18 [Conclusion](#)

« Il était une fois, sur la planète bleue... »

Cet après-midi-là, se sont métissés conte et recherche, comédien, experts et participants, pour échanger sur la santé, la nôtre et celle de tous les écosystèmes de notre planète.

Sur le plateau de l'amphithéâtre Verniquet, superbement végétalisé, animé par **Clémentine Bricout** et **Matteo Merzagora** de l'association TRACES, **Benjamin Lhommas**, comédien, a introduit trois thèmes de réflexion par de brefs contes élaborés au cours de ses « voyages sur la planète Terre ».

La démarche choisie consistait à faire entendre d'abord le conteur décrire ses observations à la fois précises et chargées d'émotions, puis un-e spécialiste, faisant jouer au récit du conteur le rôle d'hypothèse, la confirmait ou l'écartait, arguments scientifiques à l'appui.

Jian-Sheng Sun, directeur du département d'adaptations du vivant, MNHN

Coralie Martin, parasitologue, INSERM-Muséum

Serge Morand, écologue et biologiste de l'Évolution, CNRS-CIRAD (en visio-conférence)

Julie Marmet, coordinatrice de l'observatoire des chauve-souris, MNHN

Pascal Boireau, vétérinaire, virologue, ANSES

Benoît Pisanu, écologue, Muséum-Office Français de la Biodiversité

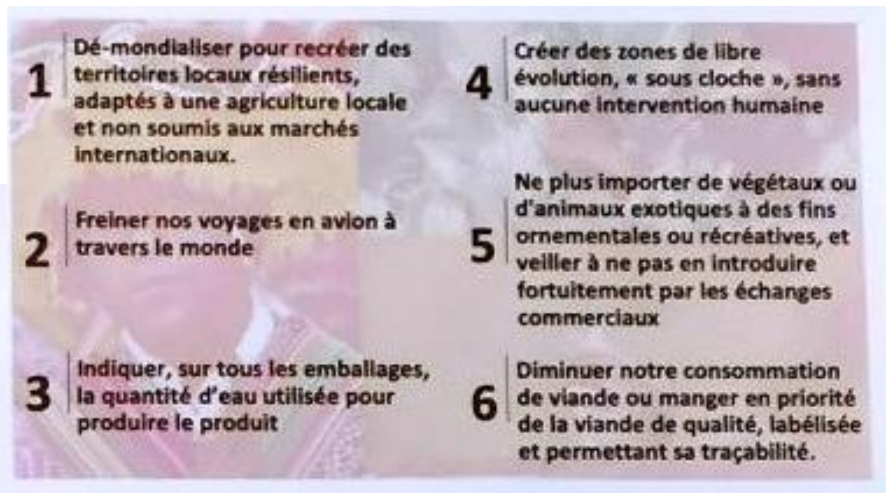
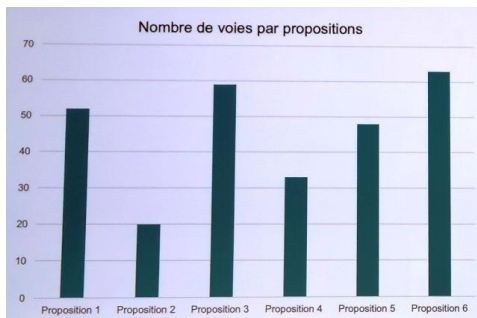
Une démarche d'une grande richesse pédagogique, invitant à une réflexion sur les multiples dimensions de la santé.

En première réaction, **Erik Orsenna**, académicien et économiste, et **Aurélie Luneau**, journaliste à France Culture, ont ouvert une porte essentielle dès lors que l'on prend en compte la complexité à laquelle nous sommes confrontés.

Erik Orsenna nous a invités à "être religieux" au sens étymologique du mot, "ligare" en latin. C'est à dire à chercher ou à établir des liens. A relier les idées et les analyses, comme les hommes et les cultures afin de donner tous leurs sens à nos vies, à nos sociétés...

Puis, dans un second temps, les chercheurs ont été invités à traduire leurs savoirs dans **des propositions concrètes et essentielles à la santé**, ici et partout, la nôtre et celle de toute la biosphère.

Enfin, les participants, présents à la conférence, ont été sollicités avec l'objectif de débattre, entre voisins, afin de parvenir à une hiérarchisation consensuelle entre les 6 propositions des chercheur-es. Une vraie réussite !



Esperanza21 a été ravie de participer à ce forum, elle qui revendique la santé comme exigence majeure de tout projet politique ou d'aménagement

<http://esperanza21.org/sites/default/files/Edito%2073%20SANTE%2C%20droits%20et%20devoirs%20%2822%20avril%202020%29.pdf>

Chacune des propositions a souligné l'importance de relocaliser les activités humaines et d'en mesurer les impacts écologiques ou économiques.

L'enjeu de relocalisation/démondialisation se traduirait directement sur la santé des écosystèmes, des plantes, des animaux et des microorganismes, donc de la nôtre.

Une indispensable sobriété trouverait son expression dans des relations plus localisées, épargnant notre biosphère de transports, voyages et pollutions aux longues distances...

Esperanza21 a également accredité l'idée qu'il serait important que les produits mis en vente portent l'indication de leurs coûts en eau et en gaz à effet de serre (GES).

Mentions que chaque entreprise aurait obligation d'annoncer clairement afin que le consommateur averti puisse, en citoyen éclairé, faire des choix responsables.

En guise de conclusion Jian-Sheng Sun a d'ailleurs souligné le pouvoir citoyen du consommateur.

Esperanza21 rappelle que **l'objectif Santé** n'est pas encore suffisamment reconnu comme essentiel.

Encore trop souvent la santé n'est vue qu'au travers des pratiques de soins et leurs accessibilités.

http://esperanza21.org/sites/default/files/Editorial%2058_Sante%CC%81%20contagieuse%20%2816%20avril%202019%29.pdf

Pourtant, depuis le début des années 2000, le concept de **l'unicité de la santé du vivant** est formalisé, en particulier à l'ONU.

« *L'initiative **One Health** (« une seule santé ») promeut une approche intégrée, systémique et unifiée de la santé publique, animale et environnementale aux échelles locales, nationales et planétaire. Elle vise notamment à mieux affronter les maladies émergentes à risque pandémique.* »

S'y rattache la nouvelle approche de l'alimentation dans ses propres relations systémiques : nutrition, agriculture, transformation, conservation, commercialisation...

Approche à adopter pour l'ensemble des enjeux de développements responsables.

Elle est explicitement synthétisée dans ce schéma de l'OMS, tissant les liens entre les 17 Objectifs d'un développement durable, formulés par l'ONU en septembre 2015.

LA SANTÉ À L'ÈRE DES ODD



Organisation mondiale de la Santé

WWW.WHO.INT/SDGS

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE